

Saint Briec s'affiche aussi comme un «maître des loups» en calmant et apprivoisant une meute menaçante.

(Statue de la vallée des saints à Carnoët)



(Médaillon sculpté sur la chaire, à Locronan.)



Saint Ronan : son cas est très différent. En effet, la légende raconte que non seulement saint Ronan oblige le loup à relâcher le mouton qu'il emporte, mais qu'il renouvelle ce miracle à chaque attaque des loups.

Par ailleurs, le saint est accusé par Keban de «se transformer en loup-garou» au «moment de la nouvelle lune», de ravager les troupeaux des environs et de s'en prendre même aux humains.

St Ronan devra prouver son innocence.



Histoire et Patrimoine raconte : Autrefois à Plozévet... N°32 Le temps des loups....

Dernier loup du Menez-Hom capturé vivant en 1903
Le journal du dimanche
(15/05/1903)
Bibliothèque nationale de France.



Les rapports du District de Pont-Croix, écrits pendant la période révolutionnaire et relevés par Plozerche, font une allusion à la destruction des loups à Mahalon, plus précisément à Lanavan, village qui jouxte Plozévet, au nord.

«Séance du 29 thermidor an 3e, tenue par le citoyen JF Gueguen vice-président, assisté des citoyens Bernard et Guillou administrateurs. Présent AL Tréhot procureur syndic.

vu le certificat de la municipalité de Mahalon du 29 du présent par lequel il couste que le citoyen Jacques Emmanuel [Jacques Manuel époux Arzel, marié en 1788 - Métairie basse de Lanavan -] de Lannavan a tué le 21 de ce mois une jeune louve sur le ressort de la dite commune et vu la tête de la dite louve apportée au district.

le procureur syndic entendu, le directoire arrête qu'il sera payé par le receveur du district au dit Jacques Emmanuel une prime de 100 livres conformément à la loi du 11 ventôse dernier.»

«Séance du 30 thermidor an 3e, tenue par JF Gueguen vice-président, assisté des citoyens Bernard et Guillou, administrateurs. Présent AL Tréhot procureur syndic.

vu la pétition du citoyen Guellec maire de Mahalon pour réclamer son fusil déposé au magasin militaire de ce district attendu qu'il n'en a pas été payé et qu'il lui est absolument nécessaire pour défendre ses troupeaux contre les loups et ses moissons contre les voleurs.

le procureur syndic entendu, le directoire arrête que le citoyen Ladan garde magasin délivrera au dit le Guellec le fusil qu'il réclame parce qu'il en donnera un reçu .»



Février 2020, IPNS

Pour nous écrire ou nous rejoindre : plozevet.hp@free.fr

Tous les numéros peuvent être téléchargés et imprimés sur le site de la mairie de

Plozévet : www.plozevet.fr ou www.plozevet.bzh

Site d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/>

Blog d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/Blog/>

Le nord de la commune, les bois de Lanavan et la zone de Pennengoat-Poul ar Marquis étaient des repaires de loups, jusqu'à la fin de XIXème siècle. Les anciens aimaient raconter leurs peurs d'enfants lorsqu'ils gardaient les vaches dans les pâtures : leurs seuls moyens de défense - au cas où...- étaient de gros bâtons. Pour éloigner les indésirables, ils emportaient deux vieux sabots de bois qu'ils entrechoquaient pour faire du bruit. Ils ne restaient jamais très tard dehors !

La peur du loup était régulièrement alimentée par des récits mentionnant des attaques de troupeaux. Les archives de la mairie de Plozévet mentionnent dans les courriers du maire, vers 1860, la tuerie de Poul ar Marquis qui décima un troupeau dans les étables.

Plus près de nous, en 1896, le maire d'Audierne déclare à la presse :

«il est temps d'arrêter les carnages que les loups font dans les différentes parties de ce canton où les cultivateurs ont perdu 30 à 40 moutons enlevés dans leurs étables. Ces loups furieux franchissent les murs les plus hauts et percent les toits pour s'introduire subitement dans les étables. Nous devons leur déclarer une guerre à mort. Invitation aux jeunes citoyens d'accompagner la force armée pour une battue et de porter avec eux des trompes, tambours et d'autres instruments propres à épouvanter les loups.»



La métairie basse de Lanavan (ci-contre) avait de solides barreaux aux fenêtres, contre loups et voleurs. Ils furent retirés vers 1955.

La porte d'entrée, en bois solide, était consolidée par des traverses à l'intérieur.

Les étables aussi étaient bien protégées.

Pour illustrer les attaques de loups, nous donnerons un extrait du journal *Le Finistère* de décembre 1877 :

[...] Grimant le long du mur d'une étable avec une agilité merveilleuse, il est arrivé sur la couverture qui est en chaume, il a pratiqué une ouverture à une hauteur de cinq pieds et il est tombé au milieu du troupeau épouvané de cette irruption. Il a étranglé 26 moutons .

[...] . Un voyageur qui a traversé ce pays ces jours-ci nous dit que ces braves gens, qui sont toujours superstitieux, croient qu'il y a de la sorcellerie là-dessous, et que ce méfait est l'oeuvre d'un loup-garou.

En 1877, à Châteaulin, une terrible louve a été abattue par un jeune homme : Le lendemain d'une battue la louve furieuse a attaqué et mordu 15 hommes et 44 animaux. Un enfant a perdu la vie. Tous craignaient que la bête ne soit atteinte d'hydrophobie. On ne vaccinait pas encore contre la rage à cette date. Cette même année encore, le 25 novembre, un loup fut capturé à Poul ar Marquis.

En France, une loi du 3 août 1882 demande la destruction du loup: plus de 1300 loups sont détruits en 1883 sur le territoire national (chassés par des lieutenants de louveterie, piégés, empoisonnés à la strychnine ou à la noix vomique laissées à l'intérieur de cadavres), puis quelques centaines, chaque année jusqu'en 1902.

En 1993, le loup est passé d'espèce nuisible à espèce protégée et quiconque abat un loup est passible d'une forte amende alors que 50 ans plus tôt il recevait une forte prime.

Le retour du loup en Bretagne n'est pas impossible, comme l'annonce l'historien Jean-Marc Morisseau dans une étude évoquée par journal *Le Télégramme* du samedi 2 novembre 2019.

Légendes bretonnes

Saint Hervé

Abbé en Bretagne (+ 568)
Comme saint Yves de Tréguier, il est très populaire en Bretagne.

Il est né dans une famille de bardes. Aveugle depuis son jeune âge, guidé par un loup, selon la légende, il mena une vie de pèlerin. Un jour cependant, il se fixa à Plouvien, puis à Lan-Houarneau (Herwan ou Hervé en breton) .

Comme plusieurs saints bretons il voit son âne ou son cheval dévoré par un loup contraint immédiatement à prendre la place devant la charrue.

Par la suite, Saint Hervé fera du loup le premier chien d'aveugle au monde.



STATUETTE DE SAINT HERVÉ

(RETABLE DE L'ÉGLISE DE LAMPAUL-GUIMILIAU)